

FESTIVAL TNB

15 11

– 16 11 2022

POUR UN TEMPS

SOIS PEU

LAURÈNE MARX

COMPAGNIE ALEXANDRE /

LENA PAUGAM



Théâtre National de Bretagne

Direction Arthur Nauzyciel

1 rue Saint-Hélier

35000 Rennes

T-N-B.fr

L'AIRE
LIBRE
théâtre. récit. chanson

Théâtre L'Aire Libre

2 rue Jules Vallès

35136 Saint-Jacques-de-la-Lande

theatre-airelibre.fr

Création

En partenariat
avec L'Aire Libre

POUR UN TEMPS SOIS PEU

LAURÈNE MARX

COMPAGNIE ALEXANDRE / LENA PAUGAM

Monologue puissant écrit par une femme trans, *Pour un temps sois peu* n'omet aucun détail de la métamorphose qui conduit d'un sexe à un autre.

Née en 1987, Laurène Marx est une femme trans qui ne dissocie pas l'écriture du combat politique. Écrire sans cause lui est impossible, affirme-t-elle. Son monologue raconte les détails de sa transition : chirurgie, psychiatrisation, impératifs sociaux, regards des autres et cheminement intérieur. Elle ne fait pas l'impasse sur les dilemmes auxquels elle a fait face. Devenue femme, devait-elle se plier aux codes de la soumission au patriarcat, rentrer dans le rang de la binarité, épouser les conventions de genre ou continuer sa lutte pour une individualité épanouie ? Ce texte ardent est interprété par Héléne Rencurel, actrice que dirige avec acuité et précision la metteuse en scène Lena Paugam.

A powerful monologue written by a trans woman, Pour un temps sois peu leaves nothing out of its account of the metamorphosis from one gender to another.

Born in 1987, Laurène Marx is a nonbinary trans woman who sees writing and political struggle as inextricably linked. Writing without a cause is impossible for her, she says.

This monologue recounts the details of her transition: surgery, psychiatric treatment, dealing with social conventions and the gaze of others, and her own inner journey. She does not gloss over the dilemmas she faced. As a woman, should she submit to the codes of patriarchal submission, fall into line within a binary society, and embrace gender convention — or continue her struggle for fulfilment and individuality?

This raw text is performed by the actor Héléne Rencurel, directed with skill and precision by director Lena Paugam.

Hosted at the TNB on several occasions, she presented Et, dans le regard, la tristesse d'un paysage de nuit (Mettre en scène 2015), then Les Sidérées and Les Cœurs tétaniques (Mettre en scène 2016).

Avec **HÉLÈNE RENCUREL**

Hors les murs
L'Aire Libre,
Saint-Jacques-de-la-Lande
Durée 1h40

3

Texte

LAURÈNE MARX (Éditions Théâtrales)

Mise en scène

LENA PAUGAM

Son

ANTOINE LAYÈRE

Lumières

JOHANNA TYROLE

Accompagnement chorégraphique

BASTIEN LEFÈVRE

Scénographie

PIERRE NOUVEL

Production : Compagnie Alexandre.

Production déléguée : Le Bureau des Paroles / CPPC.

Coproduction : Collectif Lyncéus ; Théâtre de L'Aire Libre, Saint-Jacques-de-la-Lande ; Théâtre Populaire d'Aujourd'hui – Théâtre Sorano, Toulouse ; Le Nouveau Studio-Théâtre avec le Label Grosse Théâtre, Nantes.

Avec le soutien du Printemps des Comédiens dans le cadre de Warm Up et La Loge / Fragments. Ce spectacle est issu d'une commande d'écriture du Collectif Lyncéus.

Il a été créé en version in situ dans le cadre du Lyncéus Festival 2021. Le texte a été publié en juin 2021 aux Éditions Théâtrales dans la collection « Lyncéus Festival ».

NOTE D'INTENTION POUR L'ÉCRITURE

Ce projet est issu d'une commande du Collectif Lyncéus autour du thème « C'était mieux après ».

« Je voudrais traiter à l'intérieur d'un monologue la transition d'une femme transgenre et sa situation post coming-out, post-chirurgies. Étant moi-même une femme trans, il me tient à cœur d'aborder le prix de l'invisibilité sociale, que nombre d'entre nous cherchons à atteindre lors de notre parcours de transition. J'ai pu, d'expérience, constater que notre cheminement, vu de l'extérieur, demeure flou et est toujours sujet à fantasmes et spéculations, préjugés...

Un des aspects qui est rarement abordé dans les films et les divers médias qui parlent de nous (souvent réalisés par des personnes non-trans et interprétés par des personnes non-trans) est le paradoxe que représente le sacrifice d'une partie de nos particularités humaines au profit d'une identité de genre féminine plus « mainstream », plus acceptable par le plus grand nombre. Dans le doute, pour nous mélanger aux autres de la façon la plus « naturelle » possible, nous aurons tendance à choisir la voix de la féminité conventionnelle, celle qui fait le moins de bruit. Le but étant de ne pas déranger ni d'être dérangées.

Il y a dans ce changement une recherche de paix intérieure qui passe, hélas, d'abord par un achat au prix fort (parcours officiel, psychiatrie, endocrinologie, modifications faciales, génitales, comportementales, sociales...) d'une paix avec l'Autre. Même les plus radicales d'entre nous, les plus non-binaires, sacrifient toujours un peu de leur rage d'être différentes et spéciales pour s'intégrer et s'écouler plus naturellement dans le flux social : un glissement vers la binarité et ses exigences sociales irréfragables.

Je voudrais dans une première partie très légère, presque béate, décrire la violence des chirurgies, de la psychiatisation, des impératifs sociaux, en appuyant sur l'aspect positif de ces changements à la fois lents et soudains. Une euphorie dans un paysage affreux, qu'il y ait une dichotomie entre ce qu'entend le spectateur, le trauma des situations et le bénéfice qu'en tire le personnage, la joie qui en découle. Mon ton habituel à la fois lyrique, cru et d'un comique dérangeant me permet d'exprimer toutes les ambiguïtés de ce développement.

La femme trans de cette histoire irait lentement vers cette « invisibilité », pour obtenir ce qu'elle croyait vouloir : la vie sociale rêvée supposée d'une femme cis-genre, un mari, une maison, un travail... Au passage, elle perdra sans vraiment s'en rendre compte son ancien pouvoir d'homme, son assurance et gommera son caractère pour adopter une attitude qui lui semblait plus socialement admissible. La question posée, serait donc : l'acceptation d'une femme trans passe-t-elle par le rejet conscient ou inconscient des principes et combats du féminisme ?

J'ajoute donc à votre thème « C'était mieux après » un point d'interrogation entre parenthèses pour tenter d'exprimer ce paradoxe que nous vivons en tant que femmes trans cultivées et intelligentes : pour ne pas vivre seules, il faut nous faire oublier, savoir sourire bêtement et ne pas trop prendre de place sans quoi on nous rappellera inmanquablement que nous avons été des hommes. »

– Laurène Marx, septembre 2019

EXTRAIT DE LA PIÈCE

5

« Il y a quelques jours ils en ont tué une. Ils lui ont roulé dessus. Avec une voiture. Comme ça. Je dis « ils » mais je veux dire des hommes. Des hommes. Les hommes sont renversants hein ? Ne ris pas j'ai pas fini. Ils se sont mis au volant d'une voiture. Ils ont conduit cette voiture. Ils ont conduit jusqu'à voir cette femme et puis ils ont accéléré et l'on écrasé. Jusque comme ça.

Je veux dire on peut trouver une certaine tendresse dans le fait d'étrangler quelqu'un. On peut comprendre l'attrait charnel pour les poignards. Mais là, rien juste la taule froide, qui n'étreint pas. Un grand choc et puis le corps qui retombe et qui se vide, tout seul. Non, attends, tu ne vas pas comprendre comme ça. Tu te dis qu'il y'a trop de détails, que t'as compris hein ? En plus je t'ai déjà raconté la fin : ils lui ont roulé dessus.

Je t'ai raconté la fin mais je t'ai pas raconté la nuit. Je t'ai pas raconté la nuit et la forêt. Je t'ai pas raconté la nuit qui descend du ciel et s'empale sur les arbres. La nuit qui descend et qui s'empale et qui saignent sur les femmes jusqu'à ce qu'elles aient de la nuit plein la gueule et de la forêt plein les dents.

Tout le monde ressemble à son décor, on les distinguent même plus entre les arbres, on les confond avec la nuit. Il y'a des femmes qui attendent dans la forêt que des hommes viennent les tuer. Y'a des femmes trans qui viennent du bout du monde se mélanger à la nuit et mourir dans les bois. Imagine fuir ; imagine. Tu t'es déjà senti en danger ? Tu as déjà sentie que quelqu'un te voulait du mal dans une pièce ? Tu l'as senti et tu es parti ? Tu n'as peut-être pas fui mais tu es parti. Imagine maintenant, où que tu ailles, ton tueur t'attend. Imagine une maison. Imagine une maison et dans chaque pièce vers laquelle tu fuis, derrière chaque porte que tu refermes, il est là, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de porte, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de maison. Juste la forêt, immense, inimaginable. Et dans les forêts pas de porte. Juste le bois inconnu, insondable. Il va te trouver. Il va te trouver et il va te tuer. Imagine fuir la nuit pour arriver dans une autre nuit, infiniment. Imagine t'échapper des bois, là-bas pour ne trouver que d'autres bois, ici. Imagine ne pas pouvoir fuir. Ils en ont tué une la nuit dernière. Ils lui ont roulé dessus. Maintenant elle ne vit plus. Il y a juste une tâche de sang aux coordonnées gps 48°52'15.N 2°15'11.4"E. Personne n'est venu nettoyer la tâche. Respire.»

— Laurène Marx

LAURÈNE MARX AUTRICE

Laurène Marx est une femme trans non-binaire dont l'œuvre tourne autour des thèmes du genre, de la normativité, du rapport à la réalité et de l'anticapitalisme. À l'âge de 16 ans, elle quitte l'école pour écrire, tout en vivant de petits boulots pour ne pas s'éloigner de son unique but : améliorer son style et sa narration. À l'âge de 21 ans, elle découvre Paris, le cinéma, le théâtre et commence à réaliser ses propres films et à mettre en scène ses propres textes. Son rapport à l'écriture et à la politique change définitivement après qu'elle a assisté à une performance d'Alok Vaid-Menon, une activiste trans non-binaire : il lui apparaît désormais qu'écrire sans cause, sans combat est impossible. Elle se promet de ne plus jamais raconter d'histoires inoffensives, mais de s'efforcer de mettre les zones d'ombre en lumière. Elle obtient en 2015 le Prix de la Nouvelle de La Sorbonne Nouvelle. En 2018, son texte *Transe* est lauréat de l'Aide nationale à la création de textes dramatiques. En 2019, elle écrit *Pour un temps sois peu* pour le Collectif Lyncéus et reçoit l'Aide à la création Artcena en 2020 pour ce texte. Laurène Marx pratique aussi la musique et le rap dans un groupe d'électropop.

LENA PAUGAM METTEUSE EN SCÈNE

Lena Paugam est une metteuse en scène et comédienne. Elle se forme au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique et réalise notamment un cycle de 8 pièces artistiques explorant le rapport entre désir et sidération dans les dramaturgies modernes et contemporaines. Entre 2015 et 2018, elle est artiste associée à La Passerelle, scène nationale de St-Brieuc. Elle fonde en 2012, le Collectif Lyncéus et codirige le festival Lyncéus depuis 2014. Depuis 2017, elle mène également ses projets personnels au sein de la Compagnie Alexandre. Ses dernières créations sont : *Je crains de me connaître en l'état où je suis/Andromaque* de Jean Racine et *De la disparition des larmes* de Milène Tournier.

Accueillie au TNB à plusieurs reprises, elle y a présenté *Et, dans le regard, la tristesse d'un paysage de nuit* (Mettre en scène 2015), puis *Les Sidérées* et *Les Cœurs tétaniques* (Mettre en scène 2016).

HÉLÈNE RENCUREL COMÉDIENNE

Hélène Rencurel est comédienne. Elle intègre en 2010 le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique à Paris. Elle joue notamment sous la direction de Benjamin Porée (*Andromaque* de Racine, 2010 ; *Platonov* de Tchekhov, 2012 ; *Trilogie du Revoir* de Botho Strauss, Festival d'Avignon 2015), Antonin Fadinard (*La Nef des fous*, Lyncéus festival 2014 ; *Roméo et Juliette* de Shakespeare, 2022) et Elsa Granat (*Le Massacre du Printemps*, Festival d'Avignon 2019 ; *Artificielles*, 2022 ; *King Lear* de Shakespeare, 2022).

Pour Lena Paugam, elle participe à la création du diptyque *Au point mort d'un désir brûlant* (*Les Sidérées* d'Antonin Fadinard et *Les Cœurs tétaniques* de Sigrid Carré Lecoinde) au TNB lors du festival Mettre en scène 2016.

COMPAGNIE ALEXANDRE

Basée à Saint-Brieuc dans les Côtes-d'Armor La Compagnie Alexandre est fondée par Lena Paugam en 2017. Accompagnée par Peggy Loret-Barot (administration) et Philippe Sachet (production), elle y mène des projets de formes et d'échelles diverses (théâtre, musique, installations, conférences). La compagnie se fait connaître lors du Festival OFF d'Avignon 2018 avec le spectacle *Hedda* de Sigrid Carré Lecoinde. La Compagnie Alexandre propose également plusieurs projets culturels en Côtes-d'Armor dont notamment un laboratoire/atelier ouvert aux comédiens amateurs et des actions d'éducation artistique et culturelle. La compagnie Alexandre est conventionnée par la DRAC Bretagne depuis 2021. Elle est également accompagnée depuis sa création par la Région Bretagne, le Conseil départemental des Côtes d'Armor, Saint-Brieuc-Armor-Agglomération et la Ville de Saint-Brieuc.

Le Festival TNB est organisé par Le Théâtre National de Bretagne, Centre Européen de Création Théâtrale et Chorégraphique, Centre Dramatique National, Rennes.

En collaboration avec Le Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne; Les Champs Libres; L'École européenne supérieure d'art de Bretagne; Le Grand Cordel MJC; Lillico Rennes; Le Musée des beaux-arts; La Paillette; Le Théâtre L'Aire Libre – CPPC, Saint-Jacques-de-la-Lande; Le Théâtre du Cercle; Théâtre de Poche Hédé- Bazouges / direction Le joli collectif, Scène de territoire pour le théâtre Bretagne romantique & Val d'Ille-Aubigné; Les Tombées de la Nuit; Les Trans; Le Triangle, Cité de la danse; L'Université Rennes 2, service culturel

En partenariat avec L'Institut français; L'ODIA Normandie; La région des Pays de la Loire; Spectacle vivant en Bretagne EPCC

Et les partenaires médias Ouest-France; TVR; Transfuge; Le Monde; Télérama; Les Inrocksuptibles; France Culture

TRANSFUCE *Le Monde*

un événement **Les Inrocksuptibles**



Le Festival TNB est subventionné par Le ministère de la Culture; La région Bretagne; Le département d'Ille-et-Vilaine; Rennes Métropole; La ville de Rennes



Avec le soutien de La Caisse des Dépôts; Calligraphy Print; STAR; Rodrigue; Lexus GCA Rennes

POUR PARTAGER LE BAR/RESTAURANT DU TNB

Découvrez un bar, un salon de thé et un restaurant et dégustez une cuisine de produits frais et de saison. Plats du jour et restauration légère vous sont proposés.

Côté Bar :

Ouvert le mardi et mercredi à partir de 17h
le jeudi et vendredi à partir de 15h
et le samedi à partir de 14h

Côté Restaurant :

Ouvert du mardi au samedi à partir de 18h30
le jeudi et vendredi à partir de 12h
et DIM 20 11 à partir 12h (sur réservation)



RÉSERVEZ

En ligne sur **T-N-B.fr**

Par téléphone au **02 99 31 12 31**

Sur place **du mardi au samedi de 13h à 19h**
et **DIM 20 11 de 13h à 16h30**

RESTEZ CONNECTÉ-E SUR LE NET

Retrouvez toute la programmation sur **T-N-B.fr**



#FestivalTNB

INSCRIVEZ-VOUS À LA NEWSLETTER

Suivez toute l'actualité du TNB sur **T-N-B.fr**

